

Fiscalité, formation professionnelle et transports: Genève peut mieux faire

30.11.2022

3–4 minutes

Comme la majorité des cantons suisses, Genève est en bonne santé économique. C'est le premier enseignement qui ressort de la 15e étude économique publiée mardi par la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG) et la Banque cantonale de Genève (BCGE). Cette étude se focalise pour la première fois, à travers une comparaison nationale et internationale, sur les conditions cadres – celles-ci étant définies comme «l'ensemble des caractéristiques économiques, politiques, sociales et culturelles qui contribuent au développement économique d'une région».

Si le canton dispose de nombreux atouts, comme son dynamisme entrepreneurial, des possibilités de financement variées ou encore un vivier de compétence élevé, d'autres aspects sont moins avantageux pour les entreprises genevoises: la fiscalité, la formation professionnelle ou encore la fluidité des transports. «L'esprit entrepreneurial souffle, mais il pourrait s'essouffler», résume Vincent Subilia, le directeur de la CCIG, en filant volontairement la métaphore, lors de la présentation de l'étude.

Parmi les domaines à améliorer: la formation professionnelle, actuellement boudée par les jeunes genevois. L'étude relève que seul un tiers d'entre eux a fait ce choix en 2020, un chiffre largement inférieur à la moyenne nationale qui est de 60%. De plus, ce type de formation se déroule encore majoritairement en

école, alors que les autres cantons mettent l'accent sur le travail en entreprise. Cela a pour conséquence directe de réduire l'accès à cette main-d'œuvre pour les entreprises genevoises. Dans un second temps, cette répartition peut avoir une influence sur le taux de chômage qui est «structurellement plus élevé [à Genève] que dans les autres cantons en général», indiquent les auteurs de cette étude.

Au niveau des transports, l'offre en matière d'infrastructures est considérée comme globalement bonne et variée. L'étude souligne notamment le récent lancement du Léman Express et la mise en place de nouvelles lignes de tram. Cependant le canton doit encore faire des efforts pour améliorer la fluidité du trafic, car l'engorgement des routes pour entrer dans la ville de Genève reste un problème majeur. Celle-ci occupe la 75^e place des villes les plus engorgées en 2021, sur 404 villes de 58 pays différents, selon le TomTom Traffic Index, cité dans le rapport.

Enfin, la situation fiscale et l'état des finances publiques de Genève, qui est l'un des cantons les plus endettés de Suisse, est le principal frein à sa compétitivité. L'étude a comparé les taux d'imposition des entreprises au niveau de leur bénéfice d'une part et de leur capital d'autre part. Le premier se situe dans la moyenne nationale (environ 8% en 2021), en revanche le taux de l'impôt sur le capital – estimé à 4% en 2021 – est le troisième plus élevé du pays, après Neuchâtel et le Valais. De plus, l'Etat de Genève s'apprête à voter l'année prochaine sur deux initiatives visant à renforcer la fiscalité, au niveau des dividendes et au niveau de l'impôt sur la fortune. «Genève joue avec le feu», estime le directeur de la CCIG, en confiant à *L'Agefi* rester «très inquiet» par rapport à l'avenir économique du canton.